

Photo *LBP*/Frédéric JOLY

TRANSPORT FERROVIAIRE

Une caténaire arrachée, des voyageurs en colère

PAGE 4

LE BIEN PUBLIC
Edition de Dijon et Région dijonnaise 21C
Mercredi 12 août 2020 - 1,10 €

ALERTE INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?
0800 202 648 Service & appel gratuits
filrouge21@lebienpublic.fr

CÔTE-D'OR

Apprendre et s'amuser en colo

Les vacances apprenantes, ça peut être une colo sciences avec les PEP 21. Photo *LBP*/Anne-Lise BERTIN

PAGES 2 ET 3

DIJON

Travaux de voirie : quatre endroits où ça coince



Photo *LBP*/Stéphane RAK

PAGE 13

DIJON

La chaleur contraint le musée Magnin à fermer pour préserver la santé de chacun

PAGE 12


Connaissez-vous votre Département ?
Rendez-vous le vendredi 14 août !
Le Département agit au quotidien pour chacun d'entre vous.
cotedor.fr
Côte d'Or LE DÉPARTEMENT

CORPEAU - PULIGNY-MONTRACHET - BLAGNY

Ils préparent la Saint-Vincent 2021


Photo archives *LBP*/Philippe BRUCHOT

PAGE 20

IMPRIM'VERT
3 782839 601104 08120
214922700

CÔTE-D'OR
Édition Région dijonnaise

CÔTE-D'OR Vacances

Des « colos apprenantes

Des « colos apprenantes » ont lieu cet été en Côte-d'Or. Certaines sont organisées par l'association des PEP (Pupilles de l'enseignement public), qui propose des séjours où les enfants peuvent s'amuser tout en acquérant de nouvelles notions.

Comment passer des vacances amusantes tout en apprenant ? C'est le défi relevé par les PEP CBFC (Centre Bourgogne Franche-Comté). Leur délégation de Côte-d'Or a proposé plusieurs colonies pour les enfants âgés de 4 à 17 ans dans le département. Au mois de juin, ils ont saisi l'opportunité de se faire labelliser « colos apprenantes » sur le site du ministère de l'Éducation nationale. « Nos colos ont toujours été apprenantes mais on ne le mettait pas assez en avant », précise Bernadette de Almeida, responsable des séjours colos, classes de découverte et séjours groupe. Tous les séjours proposés sont complets et ce, jusqu'à la fin de l'été. Ils ont accueilli des enfants de Côte-d'Or et également de la France entière puisque ces séjours étaient accessibles partout dans l'Hexagone. « Nous avons accueilli beaucoup d'enfants qui venaient de Lyon et de Saint-Étienne », souligne la responsable.

> « Nous avons accueilli beaucoup d'enfants de Lyon et de Saint-Étienne. »
> **Bernadette de Almeida, responsable des séjours colos**



Un total de 500 enfants

Au total, 500 enfants de Côte-d'Or auront bénéficié d'un séjour avec PEP CBFC 21 entre le 4 juillet et le 28 août. Trois cents d'entre eux ont été admis dans des colonies de la région et deux cents sont allés passer des vacances ailleurs sur le territoire national. « Il y a eu tout un travail par les enseignants, les travailleurs sociaux et les associations pour flécher ceux qui avaient un peu décroché pendant le confinement », indique Bernadette de Almeida, qui ajoute avoir accompagné les familles tout au long de l'inscription. Ces dernières ont d'ailleurs bénéficié d'une aide financière émanant de l'État, de la CAF (caisse d'allocations familiales) et de leur commune (lire par ailleurs).

Séjour nautique, mathématiques...

Les « colos apprenantes » ont pour objectif de mettre à profit les activités proposées pour travailler des notions scolaires. En Côte-d'Or, elles se sont déroulées dans deux endroits différents, d'abord à la MFR de Grandchamp à Ruffey-lès-Beaune puis sur les hauteurs de la Motte-Giron, à Dijon. Un séjour scientifique est proposé pour les enfants de 8 à 12 ans, cette semaine du 10 au 14 août. « On va faire des expériences physiques, des mathématiques et des expérimentations avec les enfants », précise la responsable. La semaine dernière, la colo portait sur le thème de l'archéologie.

« Nous avons travaillé sur l'histoire et le patrimoine. Pendant une activité cuisine, on va mettre en avant la lecture et les proportions en fonction de l'âge de l'enfant. Sans faire une heure de cours par jour, on aborde ces notions-là à travers une activité. À l'instar du séjour nautique pour les 11-15 ans au cours duquel ils ont fait du kayak. C'était l'occasion de parler de la faune, de la flore et du respect de l'environnement », détaille la responsable.

Le directeur du pôle enfance de PEP CBFC 21, Olivier Ursenbach, avance : « Nos colos ont toujours été apprenantes. C'est un peu différent cette année, cela explicite les choses. Chaque colo fait l'objet d'un projet pédagogique. Cela ne remplace pas l'école mais elle peut combler certains manques liés au confinement. »

Pour la colo sur les sciences, il explique faire venir un animateur scientifique de la médiathèque Champollion, qui va concocter des expériences pour les enfants. A la suite de la nuit des étoiles, ce 12 août, ils iront à l'observatoire de la Combe à la Serpent. Bref, les séjours sont variés et contribuent à « entretenir cette soif d'apprendre que certains ont naturellement », souligne Olivier Ursenbach.

Anne-Lise BERTIN



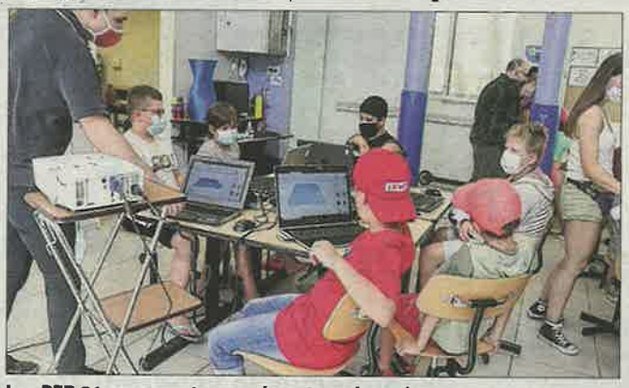
Des jeunes de 9 à 12 ans se sont inscrits à une

Les « colos apprenantes », qu'est-ce que c'est ?

Les « colos apprenantes » s'inscrivent dans le cadre de l'opération « Vacances apprenantes ». Elles ont pour objectif de répondre au besoin d'expériences collectives et de remobilisation des savoirs après la période de confinement qu'a connu notre pays.

Des aides jusqu'à 400 euros par semaine

Elles se déroulent pendant les congés d'été, du 4 juillet au 31 août. Une page Internet est dédiée à ce dispositif sur le site Internet du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Il y est indiqué que « les "colos apprenantes" sont proposées par les organisateurs de colonies de vacances (association d'éducation populaire, collectivité territoriale, structures privées, comité d'entreprise) ». « Elles bénéficient d'un label délivré par l'État et proposent des formules associant renforcement des apprentissages et activités de loisirs autour de la culture, du sport et du développement durable. Elles offrent la possibilité aux enfants et aux jeunes de renforcer savoirs et compétences dans un cadre ludique et de préparer ainsi dans de bonnes conditions la rentrée prochaine. »



Les PEP 21 proposent une colo autour des sciences. Photo *LBP*/A.- L. B.

Ces « colos apprenantes » peuvent être subventionnées par l'État. Sur le site Internet, il est expliqué qu'« une aide de l'État pouvant atteindre 80 % du coût du séjour (plafonnée à 400 € par mineur et par semaine) est proposée aux collectivités partenaires du dispositif à hauteur de 20 % du financement. Cette mesure a pour objectif de prendre en charge le départ en séjours labellisés de 250 000 enfants et jeunes, dont 200 000 en quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Ces séjours labellisés sont également ouverts à toutes les familles, qui peuvent bénéficier des aides de droits communs (bons CAF, aides de la collectivité, chèque-vacances). »

» pour les jeunes en Côte-d'Or



onie autour des sciences. Ils ont passé un après-midi dans l'atelier de fabrication+ de l'espace Baudelaire. Photo *LBP*/A.-L. B.

« C'EST MA SIXIÈME COLO »

Valentine est originaire de Dole. Elle participe cette semaine à la colo « séjour scientifique », proposé par les PEP 21 à Dijon. « C'est ma sixième colo, j'en fais tous les étés et tous les hivers », déclare Valentine. Elle a choisi cette colonie car elle aime bien les sciences, le dessin et tout ce qui est « fabrique ». Elle sait que cette semaine, ils vont aller regarder les étoiles, aller à la piscine et passer une journée à faire des expériences. Valentine apprécie d'aller en colonie car « j'aime bien me faire des copains, jouer avec les autres et les veillées. »



Valentine, 9 ans, est originaire de Dole. Photo *LBP*/A.-L. B.

Quid des PEP

Les PEP forment une association à but non lucratif qui affiche comme priorité de cultiver le vivre ensemble et l'épanouissement des enfants dans des espaces de vie privilégiés et sécurisants. Elle emploie des équipes de professionnels dans le cadre de séjours pour des enfants de 4 à 17 ans depuis plus de cent ans. Dans ces colonies de vacances, sont développées des valeurs d'éducation, de laïcité et de solidarité. Les PEP s'attachent aussi à l'apprentissage des gestes éco-citoyens pour le respect de l'environnement ainsi qu'à la sensibilisation au patrimoine local et à la préservation des milieux naturels. Le taux d'encadrement est supérieur à la réglementation avec, en moyenne, un animateur pour six enfants. Des blogs sont mis en place pour garder le contact pendant le séjour avec les familles.

Un sac à dos Covid pour les déplacements

Dans le cadre de la crise sanitaire, les PEP CBFC 21 ont dû mettre en place des protocoles particuliers. La température des enfants est prise dès leur arrivée dans la colonie de vacances. « Pour le moment, nous n'avons eu aucun souci », précise Bernadette de Almeida, responsable des séjours colonies, classes de découverte et séjours groupe.

Une femme de ménage est chargée de nettoyer tous les points de contacts, les différentes surfaces, les sièges, tous les jours, après chaque utilisation. La contrainte est également de nettoyer le véhicule qui sert à emmener les enfants sur les différentes activités. Quand les animateurs partent avec les enfants, ils emportent le « sac à dos Covid ».



Olivier Ursenbach, directeur pôle enfance PEP 21. Photo *LBP*/A.-L. B.

Celui-ci est rempli d'une trousse de secours, de papier toilette, de sacs-poubelles, de spray désinfectant et de gel hydroalcoolique. Dans les locaux, ils utilisent des lingettes lavables qu'Olivier Ursenbach, le directeur du pôle enfance, se charge de laver tous les soirs en machine à laver. « Les enfants avaient déjà cette habitude de se laver les mains à l'école et avaient acquis certains réflexes », commente-t-il. Le directeur est également en contact avec un médecin référent, un urgentiste du CHU de Dijon.

Par exemple, lorsqu'il accueille un enfant soumis à un projet d'accueil individualisé (PAI), ce qui a été le cas récemment avec une petite fille souffrant d'un problème cardiaque avec de l'asthme.

« Nous nous sommes mis d'accord avec le médecin, les parents et le cardiologue pour qu'elle puisse s'amuser comme ses camarades. Dans toutes les colos, nous sommes capables d'accueillir des PAI », souligne Olivier Ursenbach.

TÉMOIGNAGE

« Je fais cela pendant mes vacances »

Bruno HUOT, animateur PEP 21

Bruno Huot est animateur pour les PEP CBFC 21, à Dijon, cet été.

Depuis combien de temps travaillez-vous pour les PEP ?

« J'ai fait une saison de trois semaines, l'été dernier et je refais trois semaines, cette année. Je fais cela pendant mes vacances car je suis vendeur chez Decathlon mais je cherche à me réorienter. »

Est ce qu'il y a une différence à participer à une « colo apprenante » ?

« Compte tenu des programmes que l'on propose, les colos ont toujours été apprenantes. On les fait participer à des activités que les enfants n'ont pas l'occasion de faire pendant l'année comme des visites de musées. [La semaine dernière], pendant la colo archéo, ils étaient tous très intéressés. Ils étaient très curieux et posaient plein de questions. Nous avons passé plus de temps que prévu dans toutes les activités. »

Comment gérez-vous les contraintes liées à la crise sanitaire ?

« Cela rajoute beaucoup de contraintes. C'est beaucoup plus fatigant pour nous, les animateurs, puisqu'il faut nettoyer les tables, les chambres. Et les enfants ne comprennent pas toujours. Le plus dur est de faire respecter certaines règles. Il faut faire attention à tout. »



Bruno Huot. Photo *LBP*/A.-L. B.